



Monnaie d'Anazarbe, sous l'empereur Valérien

Sous le règne de Théodose II, (en 444), elle fut déclarée la principale de toutes les villes de la II<sup>e</sup> Cilicie<sup>340</sup>. Notre géographe (Moïse de Khorène) établit aussi cette distinction: «Il y a la I<sup>e</sup> et la II<sup>e</sup> Cilicie, dit-il..., dont les capitales sont Tarse et Anazarbe, ayant sous leur autorité plusieurs provinces et châteaux». Ainsi dit encore, plusieurs siècles plus tard, Saint Nersès de Lambroun: «Anazarbe et Sis et les pays qui en dépendent»; indiquant par là l'accroissement et la prospérité de la ville. Anazarbe eut aussi à souffrir de l'avidité des conquérants; elle fut attaquée par les Arabes et les Grecs, comme nous l'atteste notre historien Mathieu d'Edesse.

Suivant les historiens arabes, elle fut conquise pour la première fois, au VIII<sup>e</sup> siècle, par Haroun-el-Rachid, qui y fit venir des colonies de la Perse et des Indes. Après lui ce fut l'émir Mutassem, dans la première moitié du IX<sup>e</sup> siècle; puis Mutévakkel l'an 860. L'empereur Basile I<sup>er</sup> eut le bonheur de la délivrer en 880, et après avoir chassé le général Abdallah, il abattit quelques châteaux des environs dont les noms sont altérés, mais nous les citerons quand même: ce sont *Gais-sous* (Καΐσους), *Catassamas* (Κατασάμας) ou *Cassaman* (Κασάμν), *Carban* (Καρβάν), *Artala* (Αρταλα) ou *Artabas*, *Robam* (Ροβάμ) *Endele-khonis* (Ενδελεχόνης) ou *Eremosykea* (Ερημοσυχέα).

Vers la moitié du X<sup>e</sup> siècle, les émirs d'Egypte, s'emparèrent de ces lieux, «mais Arabig, (les Arabes) les en délogea avec succès», comme le dit Mathieu d'Edesse. Ce même historien ajoute qu'en 962 l'empereur Nicéphore conquiert, avec d'autres villes, «la célèbre Anavarze, et fit un grand massacre de Turcs, jusqu'à la porte d'Antioche». Selon les Grecs, l'empereur s'empara alors de

<sup>340</sup> Κιλικιαν δευτέραν ἀπομερέσας ἀπὸ πρώτης ἐποίησεν ἐπαρχίαν, δοῦς διχάλον μητροπόλειος Ἀναζάρβην τῇ πόλει. - MALALA.